

Bonnes nouvelles

(solidarité avec les Continental, Caterpillar, Mollex ...)

L'ancienne-nouvelle direction ne change pas les bonnes habitudes. Les « négociations » des accords collectifs se déroulent exactement comme « du temps » de Ford.

La réunion de cette semaine est particulièrement révélatrice. Pour introduire, nous avons eu droit à une dose de baratin sur la soi-disant préoccupation des patrons de préserver les salariés dans une période difficile. Et oui, nos actionnaires sont sympas car nous dit-on, ils souhaitent préserver tous nos acquis.

Deuxième étape, un petit discours pour nous expliquer que nous avons de « très bons » salaires en rapport avec la moyenne de la région (moyenne de 2030 au lieu de 1400 euros). Il est clairement sous-entendu que nous n'avons pas à nous plaindre (visant particulièrement la CGT, qui c'est bien connu, rôle en permanence).

Troisième étape, la direction liste toutes les primes, une à une, pour dire à chaque fois que la direction les maintient. Attention, elle rappelle bien qu'il pourrait en être autrement car rien ne l'y oblige. Elle fait donc planer la menace que cela peut changer un jour. Un petit coup de pression pour montrer que nos patrons sont magnanimes.

Et puis la dernière étape qui consiste à s'attaquer au temps de travail sans avoir l'air de le faire. « Nous ne remettons pas en cause les 35 heures ! ». C'est juste le mode de calcul qui change.

La direction passe alors au tableau et joue au prof de math pour expliquer la nouvelle formule magique qui donne un résultat surprenant. Dorénavant, nous aurions une moyenne de 12,28 RTT par an au lieu des 15,2 jusqu'à présent.

Comme elle nous prend pour des cancre, elle voudrait faire croire qu'avec 3 jours de RTT en moins, il n'y a aucune attaque contre la réduction du temps de travail. Tour de magie ?

Pire même, car en travaillant 3 jours en plus dans l'année pour un même salaire, cela signifie en réalité une diminution salariale. Et nouveau tour de magie. C'est ce qui s'appelle « travailler plus pour gagner moins » cher aux amis politiques de la direction.

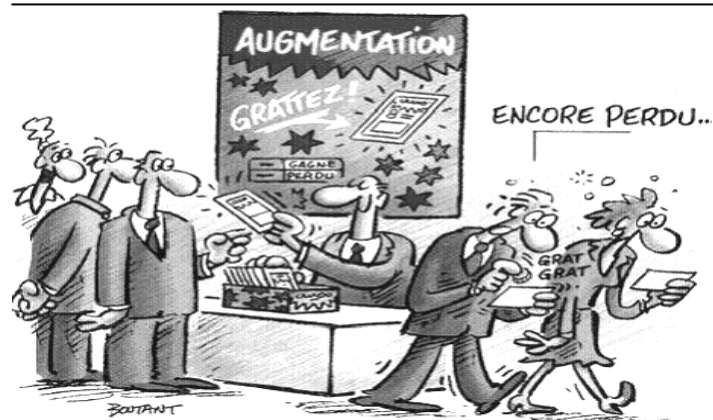
Depuis le début la direction manœuvre pour nous faire avaler les remises en cause de certains de nos acquis. Elle tâte le terrain, elle calcule pour savoir ce qu'elle pourrait nous prendre dans l'immédiat et ce qu'elle essaiera de nous prendre plus tard.

Nous n'en sommes pas à un chantage ouvert comme dans d'autres entreprises mais on sent bien que ça démange la direction (et les actionnaires aussi). Mais ils ont trop dit à tous les médias qu'ils maintiendraient les conditions sociales. Alors ils essaient juste de le faire discrètement.

Il nous faut refuser ces reculs et dénoncer la stratégie de la direction. Il va être utile rapidement de défendre ce que l'on a. Et le problème se pose dès maintenant.



LA LUTTE CONTINUE



LA DIRECTION VA PARLER !

Cela semble officiel, le président de FAI va faire sa tournée de meetings début juillet. La direction se décide enfin à communiquer aux salariés sur la situation actuelle et sur les perspectives en ce qui concerne les projets.

Le climat dans l'usine est toujours dominé par les interrogations et l'inquiétude. Et plus le temps passe, plus c'est le cas. Il est largement temps d'éclaircir la situation.

QUE SE PASSE T'IL CHEZ ASCOFORGE ?

Nous sommes en contact avec la CGT-Ascoforge, ce qui nous permet de faire un échange de tracts et d'avoir des informations sur ce qui se passe sur nos deux usines, sachant que nous avons le même patron.

La semaine dernière, nous avons affiché un tract CGT-CFDT de cette usine d'Ascoforge. Il y était raconté que leur direction commençait à faire du chantage disant que les affaires allaient plutôt mal, que HZ n'avait plus de liquidité et que Hay souffrait de la crise. Il y a eu une réunion extraordinaire cette semaine où la direction demande de faire des sacrifices (RTT, primes) si jamais les résultats étaient négatifs. Les syndicats CGT et CFDT sont très inquiets et pensent lancer un droit d'alerte.

En fait, les salariés des deux usines n'ont pas le même discours, alarmiste chez eux et confiant chez nous. Les patrons manipulent par ces propos contradictoires. Dans ce contexte, il est surprenant de voir les dirigeants de HZ/Hay (qui sont parfois à FAI) refuser de rencontrer les syndicats. Il est surprenant aussi de voir notre direction nier les faits du tract Ascoforge mais refuser de faire un démenti.

LES PATRONS FONT LEUR MARCHÉ

Que ce soit GM, Chrysler ou Ford, chacune à sa manière, elles se servent de la crise pour prendre les sous de l'État américain. Les deux premières se sont mises en faillite et reçoivent directement le secours de l'État qui injecte des liquidités, assure la transition pendant quelques mois pour assainir les comptes et repartira quand ça ira mieux.

Les seuls qui trinquent ce sont les ouvriers : chez GM, l'histoire coûte 21 000 suppressions d'emplois sur 66 000. Pour les actionnaires, ça passe sans problème, ni réquisition ni contrôle des coffres forts.

Ford dit depuis plusieurs mois qu'elle a assez de liquidité et ne demandera pas de soutien. Or cette semaine, l'État annonce une aide de 5,9 milliards de dollars pour permettre à Ford de financer la fabrication de véhicules moins polluants. Nissan en profite aussi puisqu'elle recevra la modique somme de 1,6 milliards.

La crise, ce n'est vraiment pas pour tout le monde !

PATRON MYSTÉRIEUX

On ne nous dit pas tout ! C'est en lisant un article de l'Express que nous avons appris que la holding HZ avait été créée par une société de fond de retournement nommée Salvus Diligens (créée en 2003) dont les dirigeants sont exactement les mêmes que ceux de HZ.

Dans leur présentation, il y est écrit : « nous acquerrons les entreprises en difficulté pour ensuite les restructurer et les améliorer en pleine conformité avec les normes sociales et éthiques ». Nous connaissons malheureusement trop bien ce que signifie « social et éthique » chez les patrons.

Quand ils restructurent, cela se traduit souvent par des licenciements, des baisses de salaires, des externalisations et des licenciements.

Mince, on dirait que ça commence.

(voir sur le site cgt-ford.com pour plus d'info)

Super Gendarme et Super Mario



**Et ouais !
Eux aussi...
ils ont été
repris !!**

CIRAGE DE POMPES

La réduction des coûts passe par tous les niveaux. De la tête aux pieds, il faut économiser. Quand certains services deviennent des « centres de profits » (ils se reconnaîtront), il n'y a plus de petites économies : il faut user jusqu'au bout les chaussures de sécurité. Il faut montrer au chef que la semelle est bien usée (à quand les témoins d'usure sous les chaussures de sécurité) ou que l'intérieur est abimé.

Le même chef qui se laisse aller à quelques conseils utiles : « en cirant ses chaussures de sécurité régulièrement on peut aller jusqu'à 4 ans d'utilisation ». 4 ans pour une paire de chaussures de sécurité : on ne doit pas fréquenter les mêmes endroits dans l'usine ! Par contre, ce qu'on ne sait pas, c'est combien de temps il faudra cirer les pompes du chef pour avoir une promo ?

POUR UN COMITÉ DE SUIVI

Depuis quelques semaines, nous avons entrepris de relancer les pouvoirs publics. Nous avons envoyé un courrier demandant la création d'un comité de suivi qui permette de coordonner les efforts des pouvoirs publics et des syndicats de Ford. Le Conseil de Surveillance mis en place par Ford et HZ est tout sauf transparent, les patrons ayant refusé que syndicats et pouvoirs publics y participent.

Le but est de ne pas laisser Ford faire comme elle veut. Le financement par les pouvoirs publics des projets de HZ/Hay (à hauteur de 30 millions d'euros) doit être contrôlé et accompagné de garanties pour l'avenir.

Nous avons des rendez-vous avec la députée Got, la sénatrice Cartron, le Conseil Général et d'autres élus encore. Le problème est bien de remobiliser tout le monde car l'avenir de l'usine sera la résultat d'une bataille qu'il ne faut pas lâcher. C'est pour cette raison que le Comité de Soutien devient une association de loi 1901 et donc prend une forme légale et plus structurée.

QUAND LA DIRECTION RÉORGANISE

Depuis plusieurs semaines, des secteurs comme l'assemblage et des services comme MP&L sont réorganisés. Cela se traduit bien souvent par une incompréhension des salariés.

Alors que la production reste à un niveau plutôt bas, il n'est pas rare que des collègues soient mutés d'un secteur à l'autre pour pallier à des manques de personnel. Ces mutations se font quotidiennement. Des collègues voient parfois leur charge de travail augmenter car il arrive bien sûr que des postes soient supprimés.

Un autre aspect est celui de la réorganisation du travail des équipes à l'assemblage. Une équipe se spécialise dans la « S » et l'autre dans la « E ». Le gros problème est que celle qui fait la « S » se retrouve à travailler l'après-midi dans la chaleur insupportable de l'extension.

Le niveau de production actuel devrait permettre au contraire une amélioration des conditions de travail. Ce qui est loin d'être le cas.

CONCERT-DÉBAT LE 5 SEPTEMBRE

Un an après le concert gratuit du 20 septembre dernier, nous réorganisons une autre soirée à la fois festive et de discussions à la salle de Fongravey (Blanquefort).

A 18 heures, il y aura un débat sur la défense des emplois dans la région. Nous y invitons des syndicalistes et des élus des pouvoirs publics pour faire le point sur la situation de Ford-First mais aussi sur la question des licenciements qu'il y a un peu partout. Il est nécessaire d'échanger sur la riposte à préparer au sujet des graves attaques contre notre niveau de vie.

A 20 heures, ce sera le concert gratuit avec des groupes de musique. Bien sûr, il y aura un stand buvette et des grillades pour assurer le repas et la convivialité.

Cette soirée sera organisée avec le Comité de soutien et l'aide de la mairie de Blanquefort qui nous prête la salle et le matériel.

Il est important de sensibiliser à nouveau la population et les pouvoirs publics. Il s'agit de dire que l'avenir de l'usine et de nos emplois est loin d'être réglé. La mobilisation de tous est primordiale pour maintenir la pression et défendre jusqu'au bout notre boulot et celui de plusieurs milliers de personnes.

Réservez-donc votre soirée dès maintenant.

Tous ceux qui souhaitent nous aider à organiser cette journée peuvent nous contacter. Merci.